

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE

UN LIBRARY

AUG 7 1980



Distr.  
GENERALE  
S/14095  
6 août 1980  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

LETTRE DATEE DU 6 AOUT 1980 ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE  
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU LIBAN AUPRES DE L'ORGANISATION DES  
NATIONS UNIES

Alors que se poursuivent les négociations en vue de convoquer une réunion de la Commission mixte d'armistice, en application des récentes résolutions du Conseil de sécurité sur le Liban, on assiste à une brusque recrudescence de la violence dans la zone frontalière du Liban qui risque d'aggraver encore une situation déjà dangereuse.

D'ordre de mon gouvernement, je dois signaler au Conseil les actes d'agression ci-après contre lesquels j'élève une protestation :

1er août 1980

A 8 heures, un commando israélien a lancé deux opérations navales sur la côte du Liban au nord de la zone d'opérations de la FINUL. Il a débarqué à Damour et Saadiyyat et a attaqué une plage privée. Un bateau civil a été détruit, trois personnes ont été blessées et un camion transportant du bétail a été touché. Avant de se retirer le commando a posé des mines sur la côte de Damour.

2 août 1980

A 16 heures, l'artillerie israélienne stationnée dans le village de Khiam, appuyée par des milices locales, bombardé les environs de Hasbayyah avec des canons de 82 mm qui ont causé des dégâts matériels considérables à des biens appartenant à des civils. Dans le même temps, l'aviation israélienne survolait l'ensemble de la zone d'opérations de la FINUL dans le sud et en particulier les sites bombardés.

Plus tard, à 23 h 20, plusieurs navires israéliens ont croisé dans les eaux territoriales libanaises au large de Ras el-Ain et de Rashidiyyah dans la région de Tyr.

3 août 1980

A 9 h 30, les forces israéliennes, appuyées par des milices locales, ont bombardé à l'artillerie lourde la zone centre-ouest. Cinq bombes phosphorescentes sont tombées sur Bourj esh-Shemali, faisant deux blessés parmi les civils et détruisant trois véhicules. Un certain nombre de maisons ont été gravement endommagées. Deux obus de 130 mm tirés depuis Marwahhin sont également tombés aux environs de Bourj esh-Shemali.

Deux obus de 155 mm sont tombés dans la forêt qui entoure le village de Juwayyah et cinq obus phosphorescents tirés d'un canon de 175 mm sont tombés dans les champs du village de Hadatha, causant d'importants dégâts matériels.

La côte de Rashidiyyah, au sud de Tyr, a essuyé le tir de 40 obus de 130 et 175 mm, qui ont fait deux blessés parmi les civils et gravement endommagé un certain nombre de maisons.

Trente obus de mortier et six obus phosphorescents sont tombés sur le village de Blat blessant un civil et incendiant un certain nombre de maisons qui ont été détruites. Trois obus ont touché le village de Tibnin provoquant d'importants incendies et détruisant un certain nombre de maisons.

Un obus est tombé dans la vallée située entre Sultaniyeh et Tibnin, provoquant également des incendies.

Trois obus d'artillerie sont tombés aux alentours du village de Juwayyah.

A 20 h 10, la centrale électrique de Sultaniyeh a été gravement touchée par des tirs d'artillerie.

A 22 h 10, des hélicoptères israéliens ont survolé la région d'Abul-Aswad, de Qasmiyeh et d'Adloun et lâché des bombes éclairantes.

#### 4 août 1980

A 12 heures, quatre obus phosphorescents sont tombés entre Rashidiyyah et Shawakir (au voisinage de Tyr) et un obus a touché un navire désaffecté dans le port de Tyr.

A 13 heures, la région s'étendant de Shwaitiyyah à Ramadiyyah, Shwakir et Ras el-Ain a subi des bombardements intensifs qui ont provoqué des dégâts matériels considérables.

Enfin à 22 heures, des navires israéliens ont croisé dans les eaux territoriales libanaises entre Tyr et Adlou.

Monsieur le Président,

Outre les nombreux bombardements d'artillerie qui viennent d'être signalés, il convient de noter que le 2 août 1980 un certain nombre de maisons de la région de Yarin ont été occupées et transformées en installations militaires pour l'entraînement et les télécommunications, tandis que des forces israéliennes se concentraient dans le village de Marwahhin et près d'el-Birki.

De même, le 3 août 1980, les forces israéliennes, appuyées par les milices, ont installé quatre positions d'artillerie à Mazra'at Deir Hanna et au voisinage du pont el-Hamra. Des patrouilles de nuit ont été organisées entre Naqouru, Aita el-Shaab et Ramiyeh. Par la suite des patrouilles ont également eu lieu dans la journée.

Cette situation a amené la FINUL et le détachement de l'armée libanaise stationnée à Kawkaba à déclarer l'état d'alerte. Il a fallu augmenter les patrouilles de la FINUL aux confins de la zone d'opérations et prendre des mesures préventives pour empêcher toute pénétration des positions tenues par la FINUL.

La situation est restée très tendue, tension qui a atteint son point culminant lors de l'enlèvement, le 5 août 1980, d'un officier néerlandais de la FINUL et de quatre soldats, qui n'ont été libérés que grâce aux efforts intensifs du commandement de la FINUL.

Tous ces actes auraient été commis en représailles de la mort de deux habitants du village de Dibel, causée par des mines terrestres.

D'ordre de mon gouvernement, je vous prie de bien vouloir faire distribuer cette lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Ghassan TUENI

-----